

INIESTA FRANÇOIS

IUT DE BÉZIERS

"HELLO FRANK"

Avec :

Erwan Thibaud

(Cadre et mouvements de caméra)

Matthieu Hoogeboom (Acteur,
Metteur en scène)

Line Mainenti (Script, Décor)

Akram Rahili (Son)

Julien Vuattoux (Acteur, Décor, Maquillage)



1) LA PRÉ-PRODUCTION

LES ATTENTES

Suite à l'énoncé du projet, J'ai choisi d'être responsable des lumières, puisque ce rôle m'a beaucoup plu durant le tournage de l'année dernière et je souhaite m'améliorer dans ce domaine malgré le fort investissement demandé. Sachant que l'éclairage d'un tournage demande une grande quantité d'énergie et de minutie pour réussir à obtenir une lumière embellissant la scène et ses acteurs. L'éclairage varie en tout point en fonction de l'image que l'on cherche à donner aux personnages et décors. Même chose pour le rendu que l'on cherche à obtenir selon l'histoire qui doit être racontée. Il est très important de pouvoir gérer l'ambiance de chacune des séquences.

Il est crucial de guider le regard du spectateur, d'influencer sa perception et sa compréhension du déroulement d'une scène.

L'INTERPRÉTATION / IDÉES

Après avoir analysé le scénario, nous avons choisi de tourner notre court-métrage chez Line et Julien d'une part pour nous démarquer des autres groupes et d'autre part car le décor d'une maison correspondait bien mieux à notre histoire que celui de l'IUT. De plus cela nous a permis de nous imaginer comment les scènes seraient tournées et j'ai pu prévoir le positionnement et l'orientation des lumières malgré qu'il m'ai fallu m'adapter différemment en fonction des plans et des changements de décisions durant le tournage.

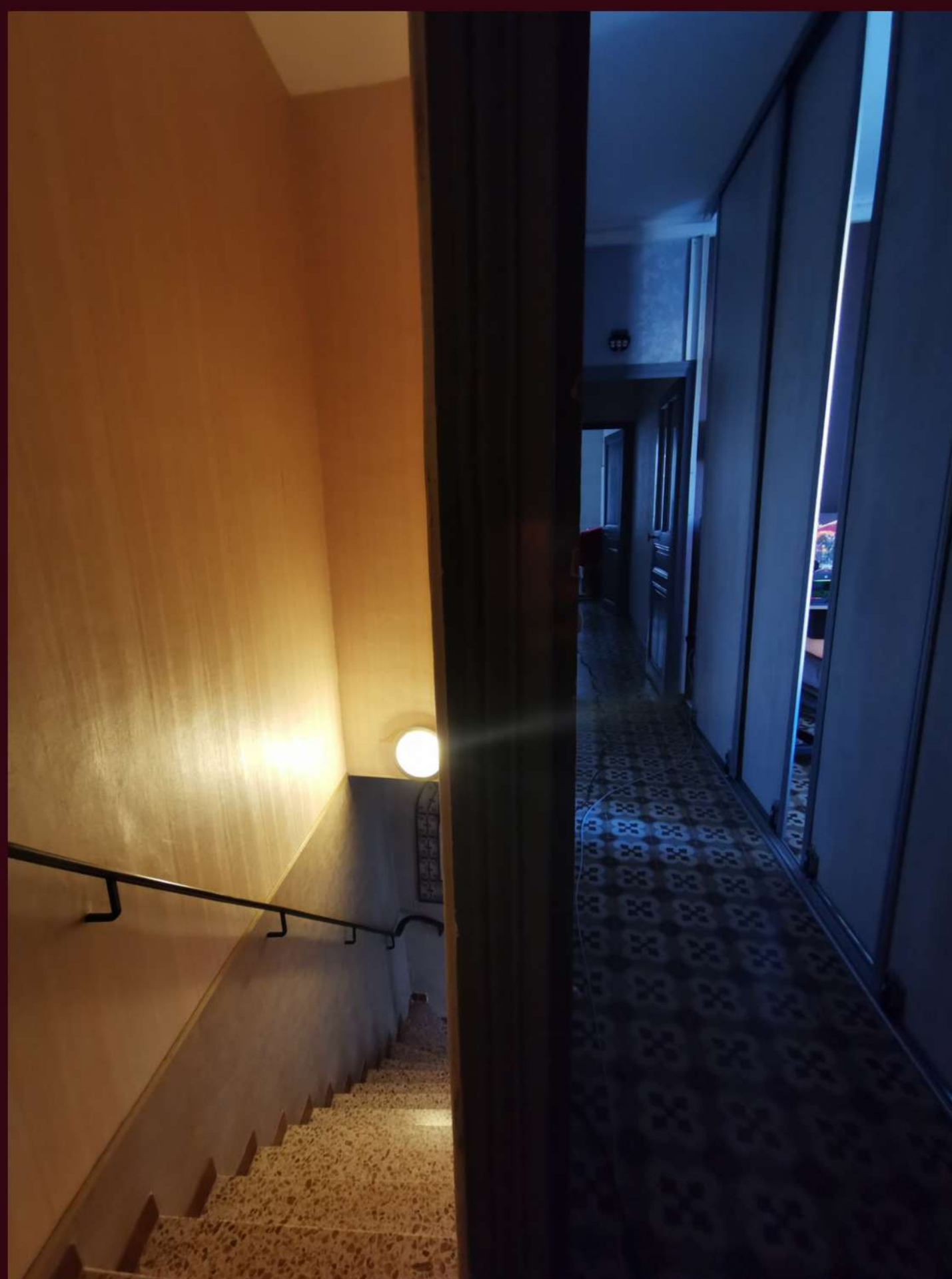
Nous avons pris des photos et réalisé de courtes mises en scène que nous avons filmées avec nos smartphones afin de nous préparer le plus efficacement possible pour le jour de tournage.

MES IDÉES

Lors du plan d'ouverture de la première séquence, j'ai proposer l'idée que Victor, le personnage incarné par Matthieu rentre par exemple de son lieu de travail et il descend de sa voiture. Le premier plan serait un travelling latéral suivant les pieds de Victor se déplaçant jusqu'à la maison. Le titre du court-métrage serait affiché dans une zone "vide" du plan. Petit à petit, le son de la machette de Frank hachant la viande, se ferait entendre sur la même cadence que les pas de Victor. Puis le plan suivant serait un insert de la viande.

L'idée n'as pas était retenue mais j'ai trouvé que faire un travelling arrière comme plan d'ouverture comme celui qui a été fait convenait d'avantage à introduire les personnages.

Une autre idée était de réaliser un split séparant Victor dans les escaliers et Frank dans le couloir. On aurait ainsi profité d'une lumière chaleureuse pour l'humain et froide pour le robot qui devient de plus en plus menaçant. De plus une lumière bleutée est plusieurs fois utilisée pour symbolisée la menace qu'est le robot.



2) LE TOURNAGE

Avant chaque de tourner tout nouveau plan, il me fallait prendre les mesures de lumières pour pouvoir régler la caméra en fonction avec Erwan qui s'en charger.

Pour ce faire, j'ai utilisé un "spotmètre" pour mesurer la luminosité de chaque plan et ainsi adapter les réglages des lumières et de la caméra. J'ai cependant fais l'erreur de ne pas toujours le faire avant de tourner la scène mais plutôt de régler l'éclairage en fonction du rendu à la caméra.

En plus du spotmètre, J'ai utilisé un "colorimètre" pour obtenir la température de la lumière pour chacune des scènes.

Colorimètre:

à placer au milieu de l'environnement mis en scène.



Spotmètre ou

Posemètre:

indique l'ouverture conseillée du diaphragme.



Indicateur:

indique la température de la lumière mesurée en Kelvin (K)

La difficulté de ce plan séquence était de disposer l'éclairage de manière à bien éclairer les sujets dans leurs déplacement et actions durant la longueur du plan. Il fallait de plus faire attention à ne laisser aucune source de lumière visible à la caméra sous peine de faire un faux raccord.



f/2.0



f/2.8



f/1.0



f/2.2

f/2.0



Température de la lumière :
Cuisine : 3120K
Séjour : 2770K

Réglages caméra :
400 ISO
2700K

La difficulté de ce plan séquence était de disposer l'éclairage de manière à bien éclairer les sujets dans leurs déplacements et actions durant la longueur du plan. Il fallait de plus faire attention à ne laisser aucune source de lumière visible n'ayant pas de rapport avec le décor à la caméra sous peine de faire un faux raccord.



Le plan de travail éclairé par deux éclairages : un projecteur orienté sur la viande à mettre en valeur. On a fait le choix de refermer légèrement la porte pour le cacher de la caméra.



Une lampe de bureau se réfléchissant contre le mur et les placard qui a permis de diffuser la lumière et réduire les ombres



Un projecteur équipé d'un filtre bleu projetait sa lumière sur la vitre opaque d'une porte en fond.

Tout au long du court métrage, j'ai utilisé ce filtre pour symboliser le danger. Pour cette 1ère scène la lumière est visible en arrière-plan car le danger est "loin".



Dans le séjour, plusieurs sources de lumière faisait office d'objet de décoration.

Effectivement, pour l'arrivée de Victor, j'ai essentiellement profité de la lumière provenant de l'extérieur diffusée par la porte vitrée opaque. Les bougies placées sur l'étagère surplombant la télévision et celles à côté de la porte d'entrée n'éclairaient pas suffisamment l'acteur mais faisaient partie du décor.





Du fait que ces bougies n'impactaient que peu l'éclairage de la scène j'ai laissé Line et Julien tout deux décorateurs les disposer comme bon leur semblait.



Pour éclairer Victor s'asseyant à table un livre à la main à la fin du plan séquence, j'ai placé presque face à lui une softbox avec un nid d'abeille pour retirer les ombres de son visage et le mettre en avant.

Du fait que la radio est un accessoire important justifiant la musique et que Frank interagis avec, il m'a fallu la faire ressortir du reste du décor. Pour y parvenir, cette lampe Tiffany correspondait parfaitement car faisant elle aussi partie du décor, elle m'a permis d'éclairer la radio en la plaçant juste à côté. Un projecteur placé sur des maniques pour ne pas bruler son support ciblait l'avant de la radio et ses boutons.



D'après le colorimètre, température de la lumière était de 2770K ce qui représente une couleur chaude (proche de l'éclairage d'une bougie). Nous avons fais le choix avec Erwan de ne pas adapter les réglages de la caméra pour conserver ce côté orangé et chaleureux du séjour contrastant avec la lumière froide de la cuisine renforcée par le projecteur équipé d'un filtre bleu.



f/2.2
f/2.8
Réglages caméra :
400 ISO
2700K
Température de
la lumière :
2770K

Dans cette scène, où une conversation entre Victor et Frank s'engage, les paroles et les émotions des personnages sont les éléments les plus important à mettre en avant. Etant donné que ces deux plans mettent en scène les acteurs dans le même environnement que précédemment, le positionnement et le réglage des lumières ne diffèrent pas. Il est toutefois plus évidemment de noter que le personnage incarné par Matthieu est éclairé d'une lumière chaleureuse symbolisant la vie du protagoniste contrastant avec l'éclairage froid du personnage dangereux et dénué de vie. Cela m'a était possible à réalisé grâce à la lumière extérieure passant par la fenêtre et la porte d'entrée situer plus proche de Julien que de Matthieu qui lui était éclairé par des sources de lumières plus chaude.

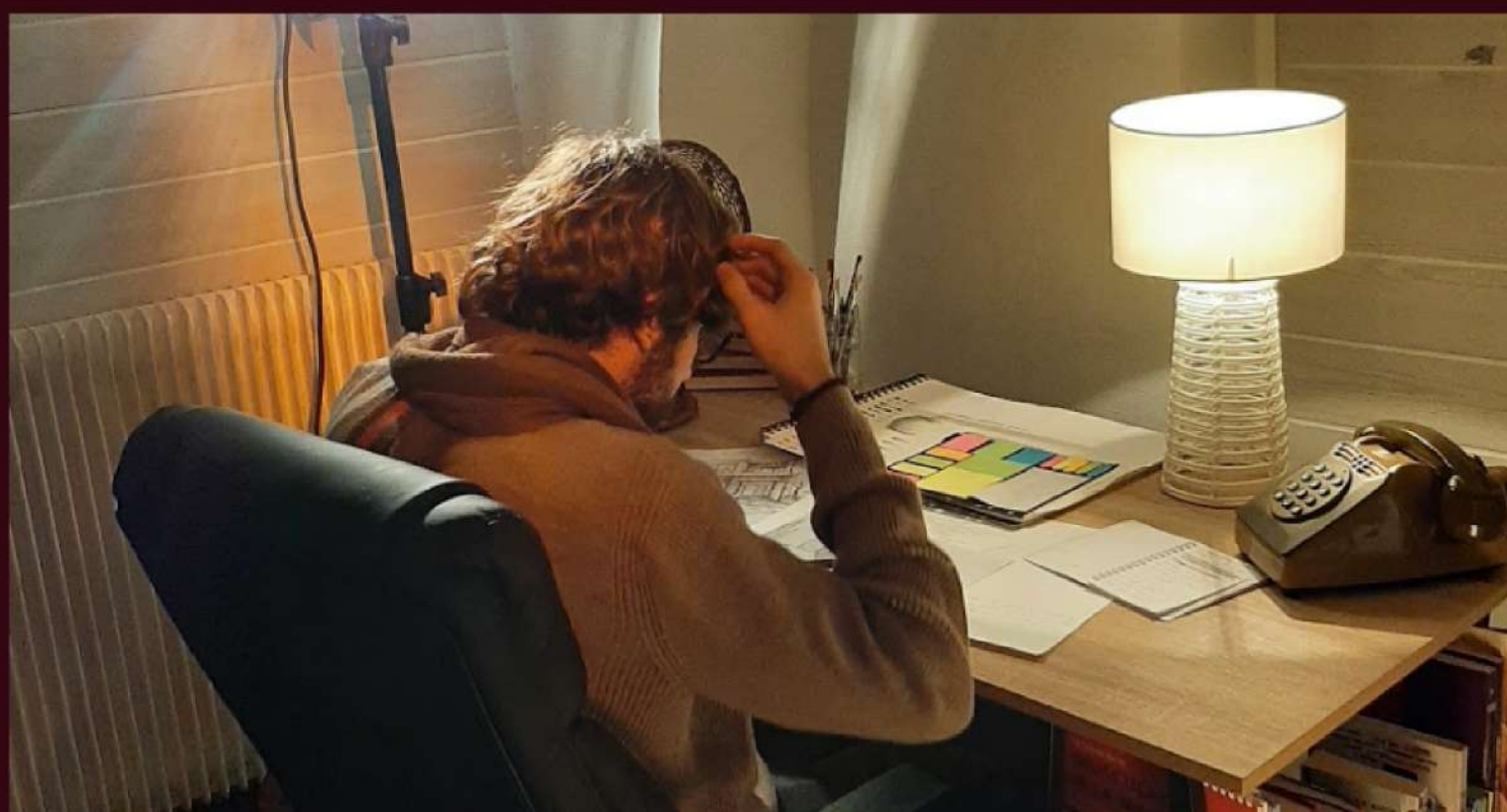




Ici, de part le léger travelling vertical ascendant puis descendant et le changement de focus, le spectateur se focalise sur trois éléments : le plan de travail, de visage de Victor puis celui de Frank

f/2.4

Seule une lampe de bureau et un projecteur munis d'un filtre orange m'ont suffi à éclairer Matthieu.



Cette kicker light orangée m'a permis de démarquer la silhouette de Victor sur l'arrière-plan sombre. Un second projecteur équipé d'un filtre bleu éclaire légèrement Frank. Celui-ci ne sortant que peut de la pénombre, renforce le malaise vécu par le spectateur suite à son apparition derrière notre protagoniste.

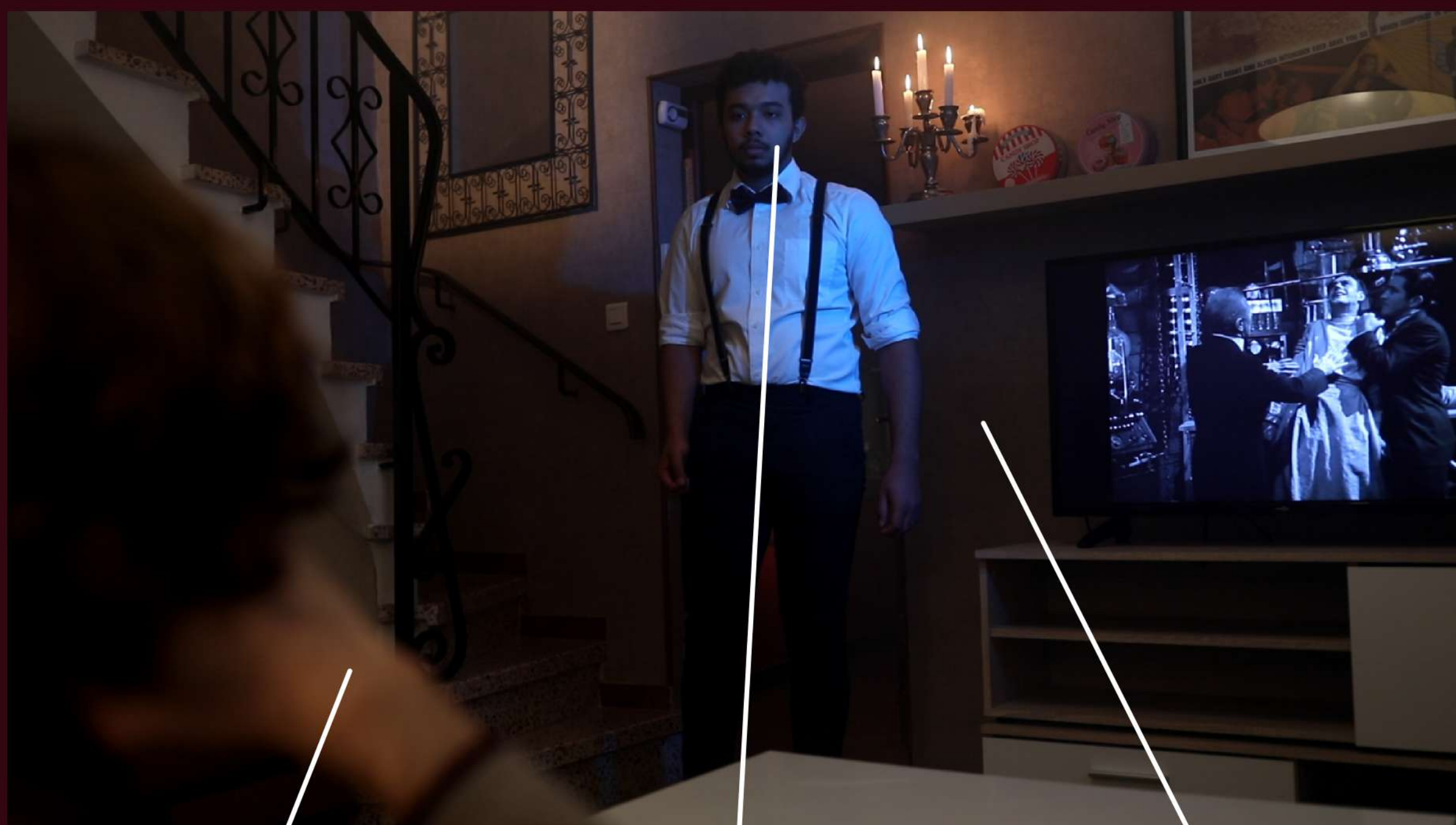


f/2.0

f/1.8

Température de la lumière : 2450K

Pour la vue subjective de Frank observant Victor, le réglage des lumières n'a pas changé. La kicker light est cependant bien plus visible de ce point de vue et projette une agréable lumière orangée sur les cheveux de Matthieu.



f/1.6

f/2.0

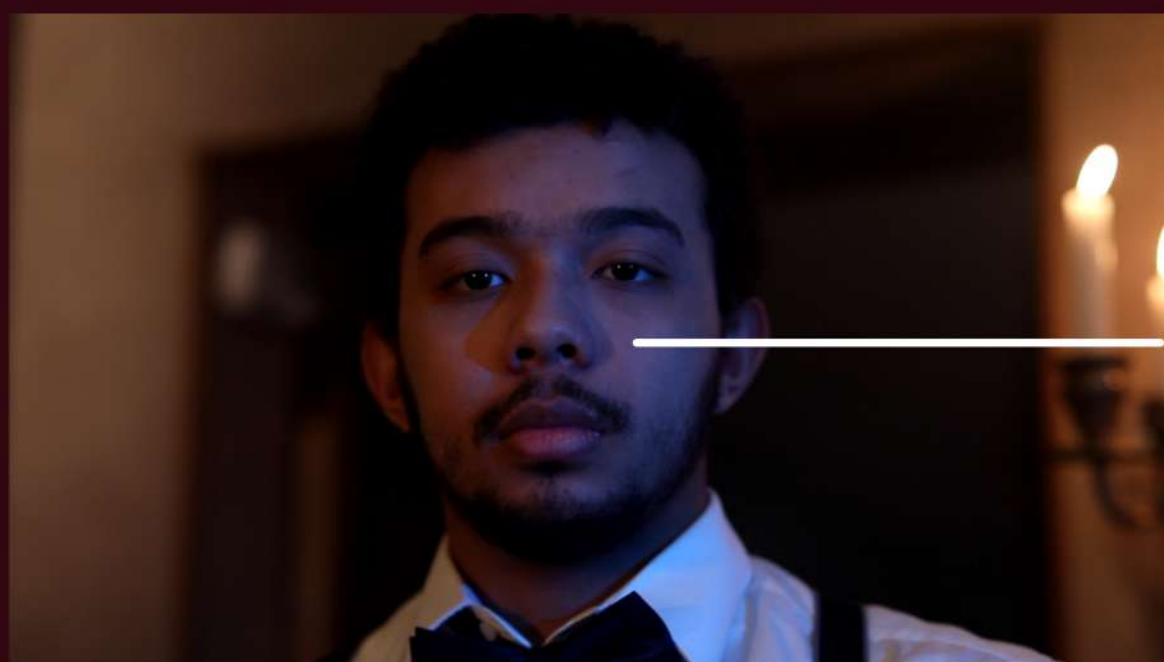
f/1.4

Malgré le fait que cette scène se situe à nouveau dans le salon, la lumière diffère du premier plan. La lumière de l'extérieure traversant la vitre de la porte d'entrée en est la principale cause. Il me fallait tout de même créer une lumière d'une journée plus avancée donc je m'en suis toutefois servi. J'ai quand même réduit l'intensité de la lumière extérieure en plaçant un drap noir sur la porte.

Un projecteur doté d'un filtre bleu ciblait à nouveau Frank. En plus de part cette lumière et les vêtements portés par Julien, la couleur fait allusion à la couleur de la télévision sur laquelle passe un extrait du film Le Monstre de Frankenstein de 1931. En effet, ça nous permet de comparer Frank à un monstre et de rajouter un petit indice au spectateur sur la vraie nature du personnage.

Pour éviter que Victor (au 1er plan) ne soit trop sombre, la softbox équipée du nid d'abeille l'éclaire très faiblement de derrière.

Un projecteur qui m'a été difficile de placer au sommet des escaliers permet d'éclairer Julien les descendant pour découper son ombre sur le mur face aux marches et de le rendre plus menaçant.



f/1.4



Je n'ai malheureusement pas réussi à dissiper les ombres du nez sur le visage de Frank qui sont visible lors du plan épaule.



Ici aussi, je trouve la lumière de la rambarde des escaliers trop prononcée.



Pour orienter le regard des spectateurs sur la machette que Frank prend en main. J'ai choisi de réduire l'intensité des lumières dans la cuisine à l'aide de torchons. Un projecteur derrière la porte de la cuisine ciblait la machette tenue par Julien pour la faire ressortir de son environnement plus sombre.

Il m'a fallu tenir un torchon pour éviter que la lumière du projecteur ne soit visible de l'autre côté de la porte où se situait la caméra.





Ici, l'affiche est aussi importante que l'émotion lue sur le visage Victor tétanisé par l'approche de Frank. Effectivement, il est important que le spectateur puisse clairement lire l'affiche durant les quelques secondes où elle est en focus car c'est l'élément qui fournit directement l'information sur l'identité de Frank.



Le projecteur avec son filtre orange m'ayant servi pour faire une kicker light dans le plan précédent m'a permis d'éclairer Matthieu en l'orientant à nouveau sur son visage. Pour que l'affiche soit bien visible, j'ai placé un second projecteur parallèlement au mur pour l'éclairer et donner l'effet que ce rayon de lumière était presque là par hasard.



3) CONCLUSION

Comme l'année dernière, j'ai choisi de travailler à nouveau sur la lumière non pas par facilité car je sais très bien que ça demande pas mal d'énergie et d'assiduité mais pour me permettre de pousser plus haut.

Je n'ai en aucun cas regretté ce choix qui m'a permis de m'améliorer sur le sujet.

J'ai malgré cela fait quelques erreurs mais j'ai réussi à éviter celles que j'avais déjà rencontrées sur les tournages précédents.

Ducoup, je savais à quoi m'attendre, ce qui m'a permis de m'organiser bien plus efficacement.

J'ai l'impression d'avoir réussi à bien plus m'impliquer dans la réalisation de ce court-métrage et d'y apporter de ma personne.

Je suis satisfait de notre groupe de travail et de ce que nous avons réalisé. Pour chacune des étapes de ce projet, chacun s'est montré constructif et a contribué à sa façon. Nous nous sommes écouté les uns, les autres et ça nous a permis de mener à bien ce tournage.

J'en retire une nouvelle fois une bonne expérience.

5) ANNEXES

